

VOL. 56, N° 3 | JUILLET • AOÛT • SEPTEMBRE 2013 | 4.00 \$

LE PRÉCURSEUR



Pour semer la joie et l'espoir

Depuis 1920

CANADA
TERRE DES
GRANDES
ESPÉRANCES

BOLIVIE
M'AS-TU VU?

DOSSIER

*Capteurs
de signes*



REVUE DES SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

INTENTIONS MISSIONNAIRES

JUILLET 2013

Pour que dans tout le continent asiatique, les portes soient ouvertes aux messagers de l'Évangile.

AOÛT 2013

Pour que les Églises particulières du continent africain, fidèles à l'annonce de l'Évangile, promeuvent la construction de la paix et de la justice.

SEPTEMBRE 2013

Pour que les chrétiens persécutés puissent être témoins de l'amour du Christ.

MESSES OFFERTES À VOS INTENTIONS DANS LES PAYS SUIVANTS :

Janvier: *Canada*

Février: *Cuba*

Mars: *Philippines*

Avril: *Haïti*

Mai: *Canada*

Juin: *Bolivie*

Juillet: *Malawi et Zambie*

Août: *Hong Kong et Taïwan*

Septembre: *Madagascar*

Octobre: *Pérou*

Novembre: *Japon*

Décembre: *Canada*



LE PRÉCURSEUR

Revue missionnaire publiée par les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Nos bureaux

Presse Missionnaire MIC
120, place Juge-Desnoyers
Laval (Québec) Canada H7G 1A4

Téléphone: (450) 663-6460

Télécopieur: (450) 972-1512

Courriel: leprecurseur@pressemic.org

Site Internet: www.soeurs-mic.qc.ca

Directrice

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Adjointe à la direction

Carole Guévin

Rédaction

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Claudette Bouchard, m.i.c.

André Gadbois

Révision / Correction

Gilberte Bleau, m.i.c.

Suzanne Lachapelle

Animation / Promotion

Thérèse Chabot, m.i.c.

Gemma De Grandpré, m.i.c.

Thérèse Lebeau, m.i.c.

Service aux abonnés

Yolaine Lavoie, m.i.c.

Michelle Paquette, m.i.c.

Comptabilité

Thérèse Déziel, m.i.c.

Conception graphique

Caron Communications
graphiques

Imprimerie

Solisco

Couverture

Verrevs, Shutterstock

Équipe éditoriale

Louisa Nicole, m.i.c.

Léonie Therrien, m.i.c.

André Gadbois

Émilien Roscanu

Reçus aux fins de l'impôt

Enregistrement :

NE 89346 9585 RR0001

Presse Missionnaire MIC

Dépôts légaux

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

ISSN 0315-9671

Membre de l'Association canadienne des périodiques catholiques (ACPC)

Abonnement (4 numéros)

à l'unité: 4 \$ (frais d'expédition en sus)

au Canada: 1 an - 12 \$

aux États-Unis: 1 an - 18 \$ us

à l'étranger: 1 an - 25 \$ CAN

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève du Patrimoine canadien.

Canada

Convention de la poste-publications
n° 40064029

SOMMAIRE

VOL. 56, N° 3 | JUILLET • AOÛT • SEPTEMBRE 2013

RUBRIQUES

VIE SPIRITUELLE

4 Des signes vitaux à observer — *André Gadbois*

CULTURES ET MISSION

6 Terre des grandes espérances — *Monique Bigras, m.i.c.*

JEUNES

8 Contemplation moderne — *Émilien Roscanu*

NOTRE SITE WEB !

10 Visitez notre site Web et CanaDon.org

DOSSIER

CAPTEURS DE SIGNES

12 Le petit oiseau qui veut servir — *Josée Bailly*

14 Ils gardent leur lampe allumée — *Thérèse Lebeau, m.i.c.*

16 M'as-tu vu ? dit le Bon Dieu — *Anita Perron, m.i.c.*

À PROPOS DES MIC

18 Bonne nouvelle de Mati — *Claudette Bouchard, m.i.c.*

20 L'IMD, un pari réussi — *Cyprien L. Gary*

ÉDITORIAL

LE CARNET DE DÉLIA

Mère Délia savait non seulement voir des signes de Dieu en toutes choses, mais aussi y découvrir sa volonté. Elle invitait les autres (ses Sœurs) à la même recherche et en parlait ainsi :

En admirant cette magnifique nature, ce beau grand lac, ces montagnes dans le lointain, cette forêt de sapins, pensez-vous à notre Père des cieux qui a fait tout cela pour ses chétives créatures que nous sommes et pour que nous lui en rendions gloire ? (Témoignage no 169, Archives MIC)

(En voyage) Jouissez bien des belles choses que vous voyez. Remerciez bien Notre Seigneur qui les a faites pour vous. (15 juillet 1913)

Les magnificences de la nature étalées sous vos yeux tout le long du voyage étaient une provocation à la reconnaissance... (31 mai 1921)

La solitude, la belle nature sont tellement favorables à la vie spirituelle. (16 septembre 1907)

Nous n'avons pas à craindre que les choses nécessaires à la vie viennent à nous manquer. Dieu sera toujours là, Lui qui nourrit les oiseaux du ciel et qui veille même sur l'humble fleur des champs. (18 juillet 1904)

Ce n'est pas moi qui règle les événements, j'essaie d'y découvrir la volonté divine, de la suivre moi-même et de la faire suivre à celles dont le bon Dieu m'a chargée. (19 juin 1922)

Si vous êtes attentive, vous la découvrirez partout, cette adorable Volonté. Faites-vous, avec Soeur Marie-de-la-Providence, les missionnaires de cette dévotion des dévotions. Goûter tout ce que Dieu veut ou permet, quelle grâce ! (6 avril 1917)

Être un signe !

Un signe est une marque de visibilité qui transmet un message, une communication pour indiquer, orienter ou encore provoquer. Nous côtoyons continuellement des signes, parfois ils attirent notre attention, mais, la plupart du temps, ils passent inaperçus.

Jésus a souvent utilisé des signes (miracles) pour révéler sa divinité, allant même jusqu'à ressusciter Lazare. Il me semble que, si nous avions été là, nous aurions cru ! Ne cherchons pas de signes extraordinaires pour croire. Nous avons des yeux pour voir, des oreilles pour entendre, un cœur pour aimer, voilà des moyens à notre portée pour capter les signes de la présence divine au milieu de nous.

Combien de fois ai-je vu des gens donner aimablement leur place dans le métro, des jeunes aider des vieillards, des professeurs fournir des explications supplémentaires à des élèves, des personnes manifester des gestes de bonté, de délicatesse, d'amour. Ce sont des signes.

L'Église, de son côté, nous offre les sacrements comme signes sensibles de la grâce agissante en nous. Mais, le plus grand signe pour les chrétiens et chrétiennes est certes le signe de la croix. Chaque fois que nous faisons le signe de la croix, nous transmettons le message fondamental de notre foi. En effet, par la croix glorieuse, le Christ nous fait enfants de Dieu et nous ouvre à la Vie éternelle. Ce n'est pas un geste machinal, il est la marque, le signe de notre foi.

Nous vous offrons dans ce numéro, et plus particulièrement dans l'article *M'as-tu vu ? dit le bon Dieu*, des gestes tout simples qui révèlent la présence de l'amour infini de Dieu. Pendant cette saison estivale, soyons des *capteurs de signes* pour être des signes à notre tour. Forts de cette conviction profonde, nous pouvons devenir des porteurs de lumière et d'espérance. À l'exemple de notre pape François qui disait lors de sa première homélie : *Si nous ne confessons pas Jésus Christ, cela ne va pas. Nous deviendrons une ONG humanitaire, mais non l'Église, Épouse du Seigneur*. Soyons des agents et agentes d'authenticité et de simplicité qui témoignent de l'amour du Christ pour l'humanité.

Marie-Paule Souffron, m.i.c.

**POUR TOUTE
FAVEUR REÇUE**

Cause Délia-Tétreault

100, place Juge-Desnoyers
Laval (Québec) H7G 1A4 Canada

Courriel :

causedtetreault@gmail.com



André Gadbois

DES SIGNES VITAUX À OBSERVER

À son époque, Jésus savait discerner et capter les signes vitaux émis par ses contemporains. Aujourd'hui, ses disciples ont perdu ce « talent » fait de vigilance, de patience et d'attention.



L'une des grandes qualités ou compétences que le scoutisme d'autrefois cherchait à développer est l'observation, soit le regard aiguisé, la patience, la vigilance. Son fondateur, Lord Robert Baden-Powell, y accordait une importance capitale... tout comme il en accordait à la découverte de Dieu. De nombreuses activités (sémaphore et morse, signes de piste, observation des étoiles, jeu de Kim, croquis panoramiques, marche à la boussole, cartographie, veilles de nuit...) permettaient aux jeunes de l'époque d'être attentifs, vigilants, *présents aux personnes*, à la nature et à l'espace divin. Je pense bien humblement que Jésus de Nazareth fut, à son époque, un scout avant le temps, car ses paroles rapportées par les quatre évangélistes contiennent très souvent des mots comme regardez, observez, veillez, signes, ouvrir les yeux, vigilance... Jésus invitait celles et ceux qui voulaient devenir ses disciples à voir, à être attentifs, à veiller pour que le feu ne s'éteigne pas.

Les deux pieds bien déposés sur le sable d'une grève, sur le sol d'un champ, sur le plancher d'une maison, sur le fond d'une barque, sur le sommet d'une montagne, il observait avec ses yeux et ses oreilles, il veillait sur les siens à partir desquels il dégageait des exemples de beauté et d'humanisme. Il n'appliquait pas une technique ni une doctrine, il ne fournissait pas de réponses apprises par cœur, il ne faisait pas référence à des codes de conduite universels. Il ressemblait davantage à un poète qu'à un gourou. Ses exemples étaient

Jésus participait au déchiffrement de l'existence de chacun.



empruntés au monde des bergers, des pêcheurs, des viticulteurs, de la vie quotidienne dans un village. Sans cesse, il veillait non pas pour dénoncer ou sermonner à la façon des grands prêtres, des scribes et des pharisiens, mais simplement pour se faire le laveur de pieds de celles et de ceux qui se présentaient fatigués, alourdis par des blessures et des tracas, écrasés par des poids trop pesants pour leurs épaules.

Rencontrer Jésus en Galilée, en Judée ou en Samarie, c'était sûrement faire l'expérience du massage qui dénoue les nœuds du cœur, du cerveau, du corps et de l'âme ou encore faire l'expérience du feu de bois qui réchauffe le cœur déçu, humilié, ligoté, refroidi. Jésus savait s'attarder aux SIGNES VITAUX de la femme ou de l'homme devant lui et ne se laissait pas distraire par l'évidence, le revêtement, les impressions, l'écart de conduite. Sa tendresse lui faisait trouver la sente¹ capable de le conduire au cœur de la personne devant lui. Jésus savait capter les signes, les appels, les messages. Jésus était attentif, une qualité ou une compétence qui s'efface de plus en plus dans notre société excitée et notre Église en crise. Excités ou en crise, sommes-nous capables d'être patients, attentifs, vigilants, observateurs? Sommes-nous capables de dépasser les étiquettes et les qu'en dira-t-on pour accueillir et accompagner vers le bonheur celle ou celui qui se présente devant nous? Que signifie l'Esprit du Verbe manifesté par la bouche de Jésus: *Je suis venu pour que vous ayez la vie et la vie en abondance?*

En observant ses contemporains se manifester à Lui, en étant vigilant et patient en leur présence, en évitant toute condamnation et exclusion, il participait au déchiffrement de l'existence de chacune et de chacun. Il ne leur proposait aucun catéchisme, aucun code de conduite morale. Il discernait leur capacité d'écoute tout en respectant leur altérité. Il savait se mettre au service de leur quête personnelle de vérité, de leur soif et de leur faim, en se fiant aux signes importants qu'ils montraient. Il cherchait toujours à les relier à leur communauté de vie et de proximité. La veille de sa mort, il a invité ses proches, ceux (et par la suite celles) qui deviendraient ses « continueurs » à s'inspirer et à se nourrir de Lui pour guérir et réconcilier. Qu'avons-nous fait de ses conseils et de sa pédagogie? Qu'avons-nous fait de sa gratuité, de sa pauvreté, de sa simplicité, de sa passion pour les plus petits de notre monde?

*De quoi avons-nous le plus besoin au monde? Ce n'est pas d'être normal, mais d'être aimé, et que quelqu'un croie en nous au-delà de toutes nos pauvretés et défaillances, en respectant notre secret personnel*². À la suite du prophète de Nazareth, nous avons à capter les signes émis par celles et ceux qui circulent et gigotent autour de nous, non pas pour les avoir de notre bord et ainsi montrer la force et la supériorité de notre Église, mais pour leur permettre de retrouver leur beauté et leur dignité. Une beauté qui s'épanouira quand, à leur tour, ils se mettront eux-mêmes et elles-mêmes au service de la beauté de leur monde. ∞

¹ Petit sentier

² VANIER, Jean,

*Les signes des temps
à la lumière de Vatican II,*
Albin Michel 2012, p. 73

PHOTOS:

Peinture de Bernadette Lopez

Source:

www.evangelie-et-peinture.org



TERRE DES GRANDES ESPÉRANCES

L'auteure a été missionnaire en Bolivie où elle a travaillé en communication et à la promotion de la femme autochtone pendant 15 ans. Sr Monique a connu les difficultés du déracinement avec ses joies et ses peines. Alors que la vie nous appelle à un réel dépassement, elle nous relate, de façon éloquente, la rencontre de deux femmes, une d'origine tunisienne et l'autre marocaine, toutes deux de confession musulmane, qui ont bien voulu partager leur expérience d'intégration à Montréal lors d'une invitation pour la journée internationale de la femme à la maison mère de l'*Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception*.

Monique Bigras, m.i.c.

Rien n'est si beau que son pays! Devoir le quitter, c'est s'amputer d'un coin du cœur. Rien ne peut vraiment remplacer sa terre, sa maison et pourtant... le seul choix possible et valable demeure parfois celui d'immigrer. Ce n'est pas facile, Lamia et Nadia en ont fait l'expérience.

Deux noms, deux visages, deux cœurs qui ont laissé leur trace au chemin de nos vies. Elles sont venues, Lamia de la Tunisie et Nadia du Maroc. Le Maghreb, les vastes étendues de sable, la majesté des palmiers resteront à jamais au jardin de leurs souvenirs.

Elles sont venues partager avec nous leurs peines, leurs joies, les obstacles, les défis et tout ce qui permet de croire que demain sera meilleur. Deux heures à peine où le cœur se raconte et nous donne des signes d'espérance et d'universalité.

Pourquoi choisir d'immigrer?

Les raisons ne manquent pas, mais celle qui demeure en tête de liste c'est le bien-être et l'avenir des enfants. En cette terre du Maghreb, le chômage est élevé et il n'y a pas d'assurance-emploi. Les droits de scolarité sont élevés et les salaires trop bas, même pour un professeur diplômé. L'insécurité politique et financière ne

permet pas de faire des économies pour l'avenir ou pour réaliser un rêve. Ce ne sont là que quelques raisons qui poussent les gens à opter pour l'immigration malgré le déchirement de quitter leur famille.

C'est vers le Canada, et surtout le Québec, que leurs yeux se sont tournés, à la suite de l'invitation de parents et amis qui avaient déjà fait ce choix difficile et qui s'en trouvaient bien. Le français fut pour elles et les leurs un facteur important et déterminant. Il est vrai aussi que le Canada accepte assez facilement la venue d'immigrants qualifiés. Plusieurs facteurs entrent en ligne de compte lorsque les immigrants choisissent le Canada : la sécurité pour eux et leurs enfants, le soutien gouvernemental avec l'aide sociale, la formation offerte dès l'arrivée (par exemple, ateliers pour connaître le marché du travail, francisation, rédaction de son C.V.), la possibilité de poursuivre des études, l'accès facile à l'information, la présence d'organismes communautaires qui soutiennent l'immigrant(e) autant au plan matériel (logement, nourriture, vêtements, etc.) que moral. Tous ces services les aident, leur ouvrent des portes et leur permettent de tisser des liens qui favorisent leur intégration. Les enfants peuvent aussi, sans trop tarder, s'intégrer dans une école. Grâce au programme *PELO (Programme d'Ensei-*



CI-CONTRE (de g. à dr.):

Lamia, Sr Lucille¹, Nadia

Crédit: M.-P. Sanfaçon, m.i.c.

¹ Lucille LaSalle, m.i.c., est une missionnaire du monde entier. Elle travaille à PROMIS depuis 15 ans où des habitants de 119 pays différents se côtoient. Sr Lucille fait partie du Réseau Immigrants MIC. Elle collabore au projet de soutien aux familles qui favorise l'intégration et un vivre ensemble harmonieux.

gnement des Langues d'Origine) offert par les commissions scolaires, les enfants continuent d'apprendre leur langue maternelle tout en s'initiant peu à peu à celle de leurs compagnons et compagnes de classe. Le transport scolaire (l'autobus) est aussi fourni, quelle chance!

L'autre côté de la médaille, les défis

La route de l'immigrant a, bien sûr, ses détours et ses embûches en plus des défis qui poussent les nouveaux arrivants à se relever les manches. Trouver du travail est le premier objectif de tout arrivant, mais voilà... on vous demande: *Avez-vous une formation québécoise et, en plus, une expérience de travail québécoise?* Vous imaginez bien la réponse quand on vient à peine d'arriver! Heureusement le bénévolat est reconnu, alors on prend son courage à deux mains et on s'engage d'abord bénévolement et, petit à petit, on gravit les échelons en travaillant soit à l'aide aux devoirs ou au service des dîners, à l'école. Une formation complémentaire se doit aussi d'être au programme. La persévérance est une qualité qui porte fruit.

Une autre langue, une autre mentalité exigent un esprit ouvert à la différence, à la complémentarité. Le français est pour eux une langue seconde: pour parler ça va, mais quand arrive le temps de l'écrire,

c'est vraiment problématique. Il faut aussi trouver un médecin de famille, ce n'est pas évident; un problème qui n'existe pas chez eux où l'accès est plus facile et le temps d'attente plus court.

Toutes deux sont de langue arabe et de religion musulmane et conserver leurs valeurs religieuses est plus difficile dans un contexte multiculturel. Le plus grand défi est pour les enfants qui côtoient quotidiennement d'autres valeurs, religieuses ou non, véhiculées lors de fêtes comme Noël ou Halloween. Les jeunes sont attirés par ces festivités, alors il faut participer à la fête sans y sacrifier les valeurs religieuses du Coran.

Si c'était à refaire...

... le choix demeurerait le même. S'intégrer en gardant son identité, sa langue, sa religion demande d'y croire, de conserver en tout temps un esprit ouvert et respectueux de la différence. Ce partage devient, pour qui regarde avec le cœur, source de croissance et d'enrichissement mutuel. Un autre monde riche de toutes ces couleurs et de toutes ces textures est à naître. Un monde où je serai moi et où tu seras toi et ensemble nous marcherons et bâtirons une terre où les enfants pourront, libres et sans peur, rire, danser, s'aimer.

Un monde nouveau nous interpelle... saurons-nous en capter les signes...! 🌿

CONTEMPLATION MODERNE



Émilien Roscanu
est membre de
l'équipe éditoriale
de la revue
Le Précurseur.

Une notification sonore, une vibration mécanique : un message d'une quelconque provenance vient d'arriver directement dans notre poche. Le monde s'arrête. Serait-ce un collègue qui demande à être remplacé ou un patron qui exige un rapport dans les plus brefs délais ? Serait-ce un parent dans le besoin, ou le colocataire qui a oublié d'acheter du lait ? Peu importe, les prochaines secondes de notre attention seront accaparées par cet outil de métal et de plastique qui vient d'attirer notre attention. Un message lu, une réponse envoyée, et la vie reprend son cours. En communication constante avec les autres et avec le monde, nous pouvons accomplir toutes sortes de tâches en tout temps. Pourtant, il est primordial de laisser ces outils de côté, de temps à autre, pour pouvoir prendre le temps d'imaginer, de contempler la beauté qui nous entoure et de tenter de capter les signes de Dieu. Des signes qui sont parfois enfouis en nous, mais qui se manifestent tous les jours et qui nous aident, qui nous conseillent et nous guident dans notre vie.

Nous sommes les seuls à pouvoir
nous connaître nous-mêmes. ~

Seul avec soi

Les nouvelles technologies sont entrées dans nos vies et n'en ressortiront probablement pas de sitôt. Mieux vaut les apprivoiser et apprendre à s'en servir adéquatement. L'homme doit contrôler la machine et non l'inverse. Il doit pouvoir s'en séparer de temps à autre. Tous les étés, je séjourne quelque temps au chalet familial situé dans un petit village des Laurentides. Lorsque j'y

vais, je tente de me couper le plus possible du reste du monde. Le cellulaire demeure fermé la majorité du temps et il n'y a pas de télévision ni d'ordinateur pour troubler l'isolement recherché. Je peux apprécier le plein air, la beauté de la rivière, le chant mélodieux des oiseaux, la grâce des arbres majestueux. Le reste du monde continue de tourner à l'extérieur de ce havre de paix et je sais qu'il ne s'apercevra même pas de mon absence momentanée. Je contemple la beauté de la nature et nul téléphone cellulaire ou réseau social en ligne ne peut m'offrir l'équivalent. Un contact direct avec les éléments est une occasion de faire de l'introspection, de réfléchir, de mieux se connaître soi-même et d'atteindre un état de conscience privilégié. Cet état de contemplation et de réflexion est inatteignable lorsqu'on est plongé dans le concret et l'immédiat. C'est pourtant à ces deux concepts que se rattachent nos outils technologiques. Ils nous permettent d'être au courant de tout, tout le temps, et d'être efficace. Trouver la définition d'un mot, savoir quel est le film préféré de son ami ou être au courant du dernier potin sont certes des connaissances concrètes mais qui n'aident en rien à se connaître, ni à réfléchir sur son existence ou à sa place sur Terre. *Connais-toi toi-même*, disait Socrate. Nous sommes les seuls à pouvoir nous connaître nous-mêmes et aucun outil technologique ne pourra le faire à notre place. Il faut faire cet exercice d'introspection pour grandir en tant qu'être humain. En plongeant au fond de notre être, nous saurons ainsi être à l'écoute des signes qui nous font nous sentir moins seul, qui sont comme une présence qui nous réchauffe et qui nous pousse à surmonter les épreuves quelles qu'elles soient.

Le contact humain

On fait souvent l'éloge des nouvelles technologies, on dit qu'elles nous rapprochent les uns des autres. Que ce soit un frère à Ouagadougou, une sœur à Istanbul, un ami à Buenos Aires, rien n'arrête nos modes de communication qui font fi des limites géographiques. Instantanément, nous pouvons entrer en communication avec des personnes situées aux quatre coins du monde. Bien que nos moyens de communication sophistiqués soient immensément utiles et qu'ils puissent nous transmettre une image et un son de très bonne qualité et en direct, il y a quelque chose qu'ils ne peuvent pas reproduire : c'est le contact humain. Rien ne peut égaler la présence ou le contact direct avec un proche ou un ami. Une conversation virtuelle dresse un mur invisible entre les interlocuteurs et empêche le véritable partage des émotions et des états d'esprit. Loin de moi l'idée qu'une conversation par vidéoconférence ne peut avoir aucune valeur spirituelle, mais le contact humain est indispensable dans une relation entre deux personnes qui aspirent à dépasser le stade de l'apparence. Il en va de même en ce qui concerne les réseaux sociaux. Avoir un millier d'amis sur un réseau social n'équivaut pas à avoir un seul véritable ami. Un contact virtuel n'effleure que la surface des relations possibles entre les humains. Pour réellement tisser des liens forts, il faut passer du temps avec une personne, connaître ses qualités et ses défauts, ses valeurs et ses rêves. Telles sont les conditions qui nous permettent réellement de bâtir des relations solides et vraies avec quelqu'un. Ce lien avec l'autre ne peut exister sans prendre le temps qu'il faut pour le sculpter et le solidifier. Ce temps d'arrêt est justement la base de cette admiration de l'autre qui nous permet de l'apprécier à sa juste valeur.

La contemplation

La contemplation existe sous toutes ses formes depuis bien longtemps, tandis que les nouvelles technologies de communication sont relativement récentes. C'est seulement depuis une vingtaine d'années que ces dernières se sont démocratisées. Les contacts entre les humains et entre l'humain et la nature sont bouleversés. Tirons avantage de ces nouveaux outils, mais restons qui nous sommes vraiment. Ne nous isolons pas derrière nos écrans, nos réseaux sociaux et nos façades d'apparence virtuelle, mais gardons notre capacité d'émerveillement. Soyons attentifs aux signes de la présence divine, que ces signes se manifestent en nous ou autour de nous.



Notre site Web!

www.soeurs-mic.qc.ca

Mon don en ligne en toute sécurité

Le don en ligne, c'est la façon la plus simple de contribuer aux œuvres des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

Nous vous invitons à aller sur notre site : www.soeurs-mic.qc.ca

- > Cliquer sur «Faites un don»
- > Remplir le formulaire
- > Indiquer: un don unique ou un don mensuel

CanaDon émettra rapidement un reçu aux fins d'impôt pour tous les dons de 10\$ et plus.

La **confidentialité** et la **sécurité** des transactions en ligne sont garanties par CanaDon selon leur politique en vigueur.

Étant déjà sur l'autoroute du Web depuis octobre 1999, les MIC ont décidé de mettre à jour leur site afin de vous donner accès à plus de contenu et de fonctionnalités. Nous avons amélioré l'accessibilité et la navigation à l'intérieur du site. Il vous sera donc plus facile de nous contacter, de vous renseigner sur notre **fondatrice**, Délia Tétreault, d'en savoir plus sur nos missions ou de pouvoir nous **encourager** dans nos projets. Notre compte *YouTube* personnalisé vous permettra aussi de **visionner** des heures de contenu exclusif. Vous pourrez y consulter les archives de notre revue *Le Précurseur*, y lire l'**éditorial** de Sr Marie-Paule Sanfaçon et des extraits du dernier numéro. Vous pourrez même faire des **commentaires** sur les articles publiés dans la revue dans la section prévue à cette fin. Vous vous demandez qui sont ces **collaborateurs** si intéressants qui travaillent pour la revue? Consultez leur biographie et vous apprendrez tous les détails. Tout ça, et bien plus encore, sur notre site Web. Il vous sera dorénavant plus facile de faire **des dons** à la communauté grâce aux méthodes de paiement sécurisées.

Dans un souci d'être à la fine pointe de la technologie, nous avons installé un **code QR** (*Quick Response* – Réponse rapide) à la dernière page des numéros de la revue *Le Précurseur*. Après avoir numérisé le code QR (dont l'apparence est semblable à un code barre) à l'aide d'un téléphone de type «intelligent», vous serez automatiquement redirigés vers le nouveau site internet des MIC.

N.B. En raison des compressions budgétaires, il a été décidé par le conseil d'administration de la Presse Missionnaire MIC de suspendre la production du calendrier. — *La Direction*



Capteurs de signes

*Et les Pharisiens de dire : Cet homme (Jésus) accomplit un grand nombre de signes.
Si nous continuons à le laisser agir, tout le monde va croire en lui. (Jean 11, 47-48)*

Par toi, Jésus Sauveur, l'aveugle a vu la lumière, dévoile à nos yeux ta présence.

Tu as délié la langue du muet, apprends-nous à célébrer ta louange.

Tu as ouvert les oreilles du sourd, garde-nous attentifs à ta parole.

*Tu as guéri le paralytique, donne-nous de courir
dans la voie de ton amour.*

*Tu as fait sortir Lazare de son tombeau, ramène à la vie
ceux et celles que le péché retient dans la mort.*

Le petit oiseau qui veut servir

Née en Côte d'Ivoire, Josée Bailly a vécu en France et a étudié le droit international. Elle est une passionnée de Dieu et de l'humanité. Josée désire transmettre au monde, petits et grands, à quel point Dieu est bon et grand !

Josée Bailly

La volonté de voler vers le Père

Il y a quelques années, j'étais assise, seule, dans une église en France. Je priais et remerciais le Seigneur de ses bontés. Étudiante, je préparais une thèse en droit international. Je revoyais ma vie en Côte d'Ivoire dans un foyer chaleureux auprès de mes proches puis je pensais à ma vie en France avec ma famille et mon amoureux. Je n'ai manqué de rien dans ma vie, même si parfois j'ai connu certaines souffrances. J'aurais pu basculer dans un monde, sans lui, mais le Seigneur m'a gardée, m'a rendue forte, pour le servir. Lorsque j'ai compris que le Seigneur m'appelait à le servir, mon cœur s'est rempli de joie, la même joie ressentie lors de mon baptême à l'âge de sept ans.

L'envol

Quand j'ai annoncé à ma grand-mère cette pensée que Dieu m'appelait à la vie religieuse, elle s'est mise à danser, à louer le Seigneur. J'étais heureuse de tant de joie. Ma grand-mère m'a demandé ce que j'allais faire de mon diplôme. J'ai répondu que je le mettrais au service de Dieu.

J'ai appelé mon directeur de thèse. Il m'a dit que si je me sentais appelée à œuvrer comme Mère Teresa, je devais faire ce que mon cœur me disait de faire. Quand j'ai raccroché, j'étais en paix. J'étais tel un oiseau prêt à s'envoler vers le Père.

Une aile brisée

J'ai dit à ma mère et à ma sœur que je voulais devenir religieuse, mais ma

joie n'était pas partagée. Ma mère et des membres de ma famille ne comprenaient pas que servir Dieu est la plus grande grâce. Ma mère avait reçu cette nouvelle comme un choc. J'en étais peinée. C'était comme si on avait brisé une aile au petit oiseau. Aussi, je pensais à mon amoureux, Sébastien. Le petit oiseau avait sa deuxième aile fragilisée.

Une religieuse m'a donné l'adresse des *Petites Sœurs de l'Assomption*, à Paris. J'ai contacté la religieuse responsable qui m'a proposé de venir la rencontrer.

En cage

J'ai vécu deux mois avec les *Petites Sœurs de l'Assomption* et j'ai vu combien on était en paix, au service de Dieu. J'ai prié avec les religieuses et j'ai partagé leur vie. J'étais si heureuse ! Mais la religieuse qui m'accompagnait m'a dit de retourner dans le monde; si j'étais appelée à la vie religieuse, je reviendrais. Je suis partie et j'ai travaillé comme directrice adjointe dans un foyer de jeunes filles pendant neuf mois. J'avais tout ce que je pouvais désirer et, pourtant, je n'étais pas heureuse. Je me sentais comme un oiseau en cage. J'ai quitté le foyer.

À la recherche du chemin vers le Père

Quel était cet ailleurs où je devais servir Dieu ? Je l'ignorais.

J'ai pensé à l'Afrique, mais mes demandes n'ont pas eu de réponse. Une amie m'a parlé du Québec. J'ai d'abord ignoré cette proposition, mais la volonté de voler vers Dieu était si intense que j'ai dit :





Pourquoi pas! Si c'est par le Québec que je dois passer pour rejoindre le Père, que sa volonté soit faite! Le Québec m'offrirait-il une passerelle?

Au Québec, j'ai appris à découvrir davantage ce Dieu que je souhaitais servir, mais j'étais encore attachée à ma parenté, à mon désir d'une vie de couple avec Sébastien. Je sentais qu'il me fallait choisir entre Dieu et Sébastien, qu'il me fallait arrêter de regarder sans cesse en arrière si je voulais voler librement.

La joie de voler vers le Père

Alors que je ne savais plus quoi faire pour aller au Père, j'ai découvert l'*Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception* croyant qu'il s'agissait de la congrégation des *Sœurs de Sainte-Anne* qui œuvre à Haïti. Je souhaitais aller œuvrer à Haïti. J'ai intégré le groupe de missionnaires laïques dirigé par sœur Agathe. Lors de mon premier séminaire, l'appel à la vie religieuse a ressurgi. Après avoir écouté sœur Viviane partager son expérience de missionnaire, dire qu'elle était missionnaire avant d'être religieuse, dans mon cœur, durant la nuit, je me suis demandé: *Pourquoi veux-tu être missionnaire?* J'ai répondu que je voulais être missionnaire parce que j'aime Dieu, que je suis attachée à Lui, que je veux prendre soin de ses enfants, que je veux faire connaître son amour au monde.

Je suis allée rencontrer sœur Agathe pour lui parler de mon désir d'être religieuse et de l'immense joie que je ressentais à cette

idée. J'ai songé au jour où je dirais « Oui » au Seigneur Jésus et j'étais si joyeuse!

Toute ma vie, j'ai remercié Dieu pour tout, pour moi et les autres. Quand on a demandé à une religieuse de dire ce qu'elle retenait de moi, elle a dit: « Josée dit toujours merci à Dieu! ».

J'ai appris que la spiritualité des Sœurs MIC était l'Action de grâces! ~

La spiritualité de l'Action de grâces

J'ai appris par sœur Agathe que la spiritualité des *Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception* était l'Action de grâces! Moi qui ne cesse de dire merci, je ne pouvais pas mieux tomber!

La mission que s'était donnée Délia Tétreault, la fondatrice des *Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception*, était de donner des enfants au Bon Dieu. J'ai souri quand j'ai appris cela.

Je sais que sur le chemin me menant vers le Père il y aura de l'orage, des tempêtes, mais le petit oiseau est en paix. Il a désormais trouvé la voie vers le Père et ne craint plus.

Avec d'autres, je vais voler vers le Père envers et contre tout. Malgré les obstacles, je sèmerai sur mon passage joie et bonheur, pour les petits et les grands. Par la pastorale, l'écriture et l'Action de grâces, j'aiderai les enfants du Bon Dieu à servir le Père, à aller au Père auprès de qui la joie, la vie et la paix surabondent. ~

PHOTO:

Josée Bailly, l'auteure
Crédit: Sébastien Lamigeon

Ils gardent leur lampe allumée !

À son retour du Pérou en 1991, Sr Thérèse a décidé de se perfectionner. Elle a donc obtenu de l'Université Saint-Paul, à Ottawa, une maîtrise en Missiologie et a terminé l'étude des quatre évangélistes, dans le cadre de ses études en théologie. De 1994 à 1999, elle s'est rendue à l'île de Chiloé, au Chili, où elle a travaillé à temps plein auprès des *Fiscales* et a accompagné les animateurs de la « Estrella del mar », une radio fondée et dirigée par Mgr Juan Luis Ysern.

Thérèse Lebeau, m.i.c.

Selon moi, être le témoin de signes est une expérience unique qui ne s'oublie jamais ! C'est une expérience qui éveille et donne envie d'avancer au large. « Quand il eut fini de parler, il dit à Simon : Avance au large, et jetez les filets pour prendre du poisson » (Luc 5,4). C'est pourquoi je désire partager aujourd'hui mon expérience à Chiloé, archipel situé dans le sud du Chili, où j'ai réalisé un travail missionnaire qui a marqué ma vie et où j'ai découvert des Témoins vivants de la Parole de Dieu qu'on appelle des *Fiscales*.¹

Qui sont-ils ?

Les *Fiscales* sont des hommes et des femmes engagés au nom de leur Foi. Ce groupe a été officiellement créé le 17 décembre 1621. Depuis lors, ces laïques sont choisis par le curé et, sous son autorité, exercent leur ministère pastoral. En général, leur mandat est de trois ans et est renouvelable si le Pasteur et les membres de la communauté sont satisfaits de leurs services.

Le travail des *Fiscales* est indispensable à l'animation pastorale permanente dans ces îles distantes les unes des autres et où les intempéries, pendant une grande partie de l'année, ne facilitent pas les voyages du missionnaire. Les *Fiscales* reconnus aujourd'hui comme responsables

des communautés de base, remontent à la présence des premiers missionnaires, particulièrement les Jésuites, qui réalisaient alors ce qu'ils appelaient *LA MISIÓN CIRCULAR*.

En effet, durant la belle saison, ces missionnaires naviguaient d'une île à l'autre et assuraient la formation des futurs leaders de ces communautés. Ces derniers exerçaient leur responsabilité de *Gardiens de la foi* et d'animateurs de la Parole de Dieu pendant toute l'année. Un signe tangible de la venue des missionnaires existe encore aujourd'hui lorsqu'on voit ces églises à triple clocher exprimant la Foi en la Trinité.

Flamme toujours vivante

La pastorale diocésaine actuelle accorde une place privilégiée aux *Fiscales*. En fait, cette institution « pré-Vatican II » accorde de l'importance au laïc *hommes et femmes* dans la mission évangélisatrice. Grâce à leur travail inlassable, la Parole de Dieu s'est incarnée chez ces populations éloignées, et la flamme demeure encore bien vivante. C'est une réalisation tangible de la Parole de Dieu : *Je suis venu apporter le feu sur la terre et comme je voudrais qu'il fût déjà allumé !* (Luc 12,49)

De nos jours, les *Fiscales*, sont de mieux en mieux accompagnés et formés. Rappelons les objectifs de l'Assemblée synodale de 1993 :

- Fortifier l'organisation et la formation intégrale des *Fiscales* afin de les aider à mieux évangéliser et former des communautés solidaires et missionnaires.
- Offrir une formation progressive et permanente afin de développer les talents de leader des *Fiscales*, sujets de l'Évangélisation dans les communautés de base.
- Approfondir l'identité du *Fiscal* comme *Disciple de Jésus Christ*, guidé par l'Esprit Saint, pour servir les membres de la communauté et collaborer à former ainsi *un peuple engagé au service du Règne de Dieu*.

En cheminant avec les *Fiscales*, j'ai approfondi la véritable mission de l'Église: *Allez donc, de toutes les nations, faites des disciples...* (Matthieu 28,19). Depuis des siècles, grâce au travail souvent héroïque de plusieurs générations de missionnaires, l'Évangile est tombé dans la terre diversifiée des cultures. Comme le dit fort bien Achiel Peelman: *Nous touchons au mystère de l'Inculturation, cette capacité extraordinaire de l'Évangile de travailler les cultures de l'intérieur pour y faire éclore une réponse de Foi qui dépasse souvent nos attentes et nos prévisions.*²

Dieu présent

Outre l'animation des services liturgiques et leur présence aux moments importants de la vie chrétienne, plusieurs *Fiscales* ont suivi la formation en catéchèse. Ils accompagnent maintenant les enfants et les jeunes lors de la première communion et de la confirmation.

Grâce au travail constant des catéchètes, chaque communauté grandit dans la Foi. Mgr Juan-Luis Ysern, évêque du lieu à ce moment-là, s'adressait ainsi aux fidèles du diocèse:

Les petites communautés doivent être de vrais centres de spiritualité où chacun, en union avec les autres, prie et fortifie sa rencontre avec le Seigneur, cherchant toujours [à faire] la volonté de Dieu. (...) Ce doit être un lieu où chacun revitalise son engagement de vie de Foi dans sa réalité.

(...) Tous s'aideront pour vivre la Foi! On cherchera la manière de servir et d'accompagner les plus pauvres pour une vie plus digne...³

Espérance en Église!

Nous avons bon espoir que l'Église de Chiloé favorisera le travail des hommes et des femmes préparés et désireux de collaborer à revitaliser l'Église de Jésus Christ pour les besoins de notre monde contemporain.

Une grande responsabilité nous incombe à tous: *Ne pas éteindre cette flamme qui brûle encore aujourd'hui*, mais la raviver par un accompagnement renouvelé! Même si la *Congrégation des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception* a dû fermer à regret cette mission depuis le 15 janvier 2008, les Associés à notre Institut (AsMIC) poursuivent toujours l'engagement missionnaire actif. J'aimerais exprimer ici *ma profonde reconnaissance à toutes les compagnes* qui ont travaillé à cette œuvre et particulièrement à deux missionnaires de l'Immaculée-Conception, originaires de Chiloé, Sr Nancy Campos et Sr Manuela Vélasquez. ☺

¹ *Fiscales*: mot espagnol

² PEELMAN, Achiel, Revue « *L'Église canadienne* », 26 avril 1990, p. 235

³ YSERN, Juan-Luis, Mgr, Ancud Chiloé, *Lettre pastorale*, 29 août 1997, p. 3 et p. 8

PHOTOS:

¹ Église de Degan (Ancud) Triple clocher, symbole de la Trinité

Crédit: T. Lebeau, m.i.c.

² Au retour de la mission, Sr Thérèse, m.i.c., nous salue du bateau.

Crédit: J. Mairlet





M'as-tu vu ? dit le Bon Dieu

Anita Perron, m.i.c.

Dans notre revue du printemps 2013, l'Institut d'Éducation Rurale (IER) a fait parler de lui et nous en sommes ravies. Dans ce numéro, Sr Anita nous invite à capter le visage de Dieu qu'elle découvre sans cesse dans son environnement à l'IER et dans les rencontres sur sa route missionnaire. Elle a vu le Bon Dieu... et lui répond.

L'Institut d'Éducation Rurale (IER) est un pensionnat qui accueille plus de 80 jeunes femmes âgées de 17 ans et plus et qui viennent de la campagne. Conseillées par Sœur Cipriana Ccahuana et la professeure Vilma Peñafiel, elles vivent au milieu des fleurs, des fruits et des légumes du jardin qu'elles cultivent elles-mêmes.

Ces jeunes viennent acquérir les connaissances théoriques et pratiques qui leur permettront d'obtenir un diplôme secondaire puis de pratiquer un métier afin de gagner leur vie et de servir leur communauté. Ce temps de formation est également propice au développement de valeurs invitant au don de soi, à la persévérance et à l'engagement social. Diplômées, quelques-unes seront élues conseillères dans leur municipalité ou deviendront professeures en informatique. D'autres ouvriront leur propre atelier de couture ou seront techniciennes, vétérinaires ou infirmières. Ces dernières sont très en demande dans les régions éloignées.

Les étudiantes de l'IER sont entrées dans ce grand mouvement d'engendrement d'un monde meilleur. Je les regarde et je vois le visage féminin de Dieu se

réflétant dans leur tendresse, leur joie, leur engagement là où la vie et la liberté sont menacées.

C'est bien là que je t'ai vu

Pas de lunettes fumées pour te Voir, Dieu, car tu es si discret, si caché... Pourtant tu declares : *Je n'ai pas dit : cherchez-moi dans le vide* (Is 45,19). Mais alors, où te chercher sinon au cœur de la vie. Les rayons de ta beauté et de ta fraîcheur filtrent dans l'environnement naturel où je vis depuis une quinzaine d'années.

Ton visage, ô Dieu, a aussi pris les traits de quelques couples assoiffés de vie spirituelle dans leur projet de « vie ensemble ». Marcelo voit un reflet de ta tolérance et de ton amour patient sur le visage de son épouse Danitza.

Lourdes reconnaît que Javier l'a rapprochée de Toi, avec sa foi qui a fait de lui un « capteur de signes » de ta Présence, même dans des situations critiques.

Mildred et Santiago, jeune couple, se reflètent mutuellement Ta tendresse. Ils rappellent Ton identité, AMOUR, à qui sait Te voir dans le symbole des amoureux, des époux; oui, ils expriment ton Amour



2



3

fou pour les humains. La Bible parle ainsi : *Pose-moi comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras. Car l'amour est fort comme la mort* (Ct 8,6).

Thérèse et Mario ont été émus par leur fils de 4 ans, Mauricio, qui s'amusait à faire un cœur avec une corde. Fier de son œuvre, il appelle sa mère en criant : « amour papa », « amour papa ». Elle voit le symbole et serre son fils sur son cœur, puis retourne à son travail. Au bout de quelques minutes, Mauricio revient tout radieux en répétant dans son langage d'enfant : « amour de papa, c'est toi. » Teresa est émue aux larmes en racontant le fait à son époux. Une Parole s'allume dans leur cœur : *Et nous, nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous et nous y avons cru. Dieu est Amour* (1 Jn 4,16).

Oui, Dieu, Je Te vois souvent, quand je regarde au-delà des apparences. Ma nièce, Jacinthe, et son époux Daniel n'ont pas trouvé mieux pour l'invitation à leur mariage qu'un faire-part avec un gros « OUI ». Ça ressemble au grand OUI de Ton Alliance avec ton peuple et de ton Alliance avec moi.

Que dire de ta présence dans la rue et dans l'autobus. Tu prends toujours le même que moi. Tu as vu cette maman pleine de tendresse, d'émerveillement et d'attention pour son petit enfant ? Elle me révèle ta tendresse pour moi, pour l'humain et le soin que tu en prends. Une femme...

cesse-t-elle de chérir le fils de ses entrailles ? *Même s'il s'en trouvait une pour l'oublier, moi, je ne t'oublierai jamais* (Is 49,15).

Je t'ai vu aussi lors d'une eucharistie dominicale, quand un papa a assis sa petite fille sur le banc. Pendant qu'il était attentif à ce qui se passait à l'autel, il a posé sa grande main affectueuse devant son enfant, sans la toucher, sans la surprotéger, la laissant libre de bouger, mais prêt à intervenir si nécessaire. Quelle belle image de Ta relation avec les personnes ! Tu es là, attentif, aimant sans pression ni imposition, mais vif comme l'éclair pour intervenir, consoler, soutenir si on crie vers toi.

Et Tu es là aussi dans mes visites aux communautés chrétiennes des campagnes éloignées. Dès l'arrivée, des femmes, des enfants s'amènent avec des produits de leur terre. Ils donnent toujours le meilleur et en abondance en signe de bienvenue et d'affection. Ils me rappellent que Tu es le Dieu de l'abondance, Le Dieu de la gratuité. Le Dieu qui donne toujours ce qu'il y a de mieux au meilleur moment.

MERCI, mon Dieu pour cette grâce de Te voir. Mais oui je Te vois, tellement Tu Te reflètes partout et en tout. Et un jour, *je Te verrai face à face* (Job 19,26). J'en suis sûre !

*Et toi qui lis, l'as-tu vu, Dieu ? Veux-tu le voir ? Reste tranquille, ouvre les yeux et regarde. Tu ne peux manquer ton coup.*¹ ☺

¹ De MELLO, Anthony, *Comme un chant d'oiseau*, p. 24

PHOTOS :

¹ Étudiantes de l'IER

^{2,3} Sr Anita se fait proche des villageois.

Crédits : Nancy Paz, m.i.c.

Bonne nouvelle de Mati

À quoi pourrions-nous comparer les modestes débuts d'une mission? Peut-être qu'on pourrait penser à de minuscules grains de sénévé; lorsqu'ils sont isolés, enfouis dans la noirceur du sol, ils germent à leur rythme, non visibles à nos yeux. Puis, un jour, un petit arbuste fait son apparition et lentement devient un arbre. C'est ainsi que débutent les projets modestes: sans tambour ni trompette et sans faire les manchettes, ils prennent racine dans le silence d'une pensée inspirée. Graduellement et sans faire de bruit, la pensée prend forme et le projet devient porteur de vie. Voici donc un aperçu de l'histoire d'une mission, de ses débuts à ce jour, dans une région bien particulière des Philippines.

L'INCONNU

En 1947, quatre autres religieuses arrivèrent aux Philippines. De Manille, au nord du pays, elles prirent un bateau pour se rendre au Davao Oriental. De là, dans une modeste barge, elle continuèrent leur voyage sur l'eau pendant 18 heures jusqu'à Mati, ville située au sud-est des Philippines. Les nouvelles arrivantes n'avaient aucune idée de ce qui les attendait, mais elles étaient prêtes à faire leur travail coûte que coûte. À cette époque, les routes n'étaient pas pavées, il n'y avait pas d'électricité ni d'eau courante. L'eau potable venait du ciel; lorsqu'il pleuvait, elle était précieusement recueillie et bien appréciée. La Providence se manifestait toujours à temps.

Dès leur arrivée, la priorité des quatre missionnaires fut d'apprendre la langue. Tout en effectuant leurs tâches et en conversant avec les gens, elles maîtrisèrent rapidement le dialecte visayan. Les besoins de la population étaient nombreux, mais on réclamait surtout une aide médicale. Sans plus tarder, les religieuses aménagèrent un espace en petite clinique et, en deux mois à peine après leur arrivée, elles commencèrent à offrir les premiers soins.

QUAND ON VEUT ON PEUT

La population locale voulait aussi faire éduquer les enfants. Les paroissiens de la



Claudette Bouchard, m.i.c.

Les Philippines sont constituées d'environ 7 107 îles dont plusieurs ne sont pas habitées. On y parle plus de 150 langues et il existe environ 100 différents groupes ethniques; chaque région offre des éléments culturels uniques. C'est dans ce pays coloré que les cinq premières religieuses *Missionnaires de l'Immaculée-Conception* arrivèrent en 1921. Ces pionnières qui avaient voyagé pendant 44 jours par cargo étaient plus qu'heureuses de poser enfin le pied sur la terre ferme en arrivant à Manille. Elles prirent immédiatement en charge l'administration de l'Hôpital général chinois.

Des relations amicales ne tardèrent pas à s'établir avec les familles des patients et ce fut le début de l'apostolat social des religieuses. Graduellement, elles répondirent aux besoins exprimés. Au cours des années, la communauté MIC s'agrandit; les missionnaires se rendirent dans d'autres îles afin d'être au service des populations locales.

région tenaient à ce que les tout-petits reçoivent une éducation catholique. Comme des abeilles, les religieuses s'activèrent à mettre sur pied une école pour les enfants.

On utilisa comme première école une maison à deux étages appartenant à Mme Pacencia Lim Vda de Serrano. Six mois après leur arrivée, soit le 18 juin 1947, Mgr Clovis Thibault, p.m.é., fut invité à venir bénir l'école qu'on nomma officiellement *Immaculate Heart of Mary Academy (IHMA)*. Ce fut un événement marquant pour l'évêque qui espérait depuis longtemps avoir des religieuses dans son vaste diocèse.

Comme l'arbre de sénevé dans lequel les oiseaux viennent faire leur nid, l'école prit racine et devint graduellement un arbre adulte. Un mois après son ouverture officielle, l'école comptait 15 élèves. La première remise des diplômes eut lieu le 19 avril 1950 et deux élèves reçurent leur certificat. Quatre ans plus tard, cinq élèves obtinrent leur diplôme d'études secondaires. Grâce à une bonne dose de détermination et de leadership, les inscriptions à l'école devinrent tellement nombreuses qu'il ne fut plus possible d'accueillir tous les élèves. Que faire? Il fallait trouver un autre endroit où il y aurait possibilité d'expansion... et ce fut fait!


65 ANNÉES BIEN REMPLIES

D'une année à l'autre, les élèves de l'*Immaculate Heart of Mary Academy* démontrèrent une grande volonté pour obtenir d'excellents résultats scolaires, en musique, en sport et en journalisme. Les valeurs axées sur l'amour, la foi et le service étaient aussi d'une très grande importance pour cette école. En octobre dernier, l'*IHMA* a reçu le prix *Sambuokan*. Mme Michelle N. Rabat, mairesse de la ville de Mati, a cité l'école en exemple en soulignant l'importance des efforts mis en œuvre dès le début pour promouvoir une éducation de qualité pour les jeunes. *Cette école joue un rôle central et concrétise les aspirations des jeunes Matiniens. Témoin et moteur tout à la fois,*



*l'école participe à la marche de Mati vers sa destinée qui est d'être une ville en harmonie avec la nation, la communauté mondiale et la divine Providence.*¹

Oui, l'*Immaculate Heart of Mary Academy* est bien vivante et a fêté son 65^e anniversaire de fondation en août 2012. À cette occasion, les anciennes élèves et celles qui célébraient leur Jubilé d'or et d'argent se sont jointes aux professeurs, aux administrateurs, aux membres de la faculté et aux 1 718 jeunes pour rendre grâce. Ils ont remercié Dieu pour la remarquable réussite des élèves qui, au fil des jours, ont agi selon leurs convictions et sont maintenant une bénédiction pour leur famille, leur ville, leur région et leur nation.

Les modestes débuts de l'*IHMA* ont pris racine dans le silence de pensées inspirées; tout au long des années, grâces et bénédictions ont fait surgir la vie en abondance. Félicitations à toutes les personnes qui ont transmis l'ardeur des quatre premières pionnières MIC et qui ont su être des témoins enthousiastes de la Bonne Nouvelle. L'histoire de l'*Immaculate Heart of Mary Academy* nous montre que Dieu a donné à Mati un trésor précieux qui porte beaucoup de fruits. 

¹ Baynews – Juin-Octobre 2012

PHOTOS:

¹ IHMA – diplômées

² IHMA – démonstration artistique

Crédits: Alumni.Net

La personnalité de soeur Délia Tétreault, son humanisme et le travail accompli tout au long de sa vie constituent encore aujourd'hui une source d'inspiration pour les *Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception*. Ce sont ces éléments qui ont été soulignés lors de la célébration du dixième anniversaire de fondation de l'école qui porte son nom.

L'IMD, un pari réussi

Cyprien L. Gary¹

¹ Cyprien L. Gary, journaliste,
Le Nouvelliste,

Port-au-Prince, Haïti

² Article paru dans

Le Nouvelliste, 2013-02-05

L'*Institution Mère-Délia (IMD)* est un établissement scolaire situé au sommet d'une colline pittoresque de la rue Renoncule #7, sur la route de l'aéroport à Port-au-Prince, Haïti. Cette école, du nom de la fondatrice Délia Tétreault, a ouvert ses portes au cours de l'année scolaire 2002-2003. Une double cérémonie religieuse et culturelle a été organisée sur le site boisé et fleuri de l'IMD à l'occasion du 4 février 2013. Sous une tente dressée dans la cour de l'école, les sœurs responsables de l'établissement, professeurs, personnel, élèves, parents et invités se sont unis pour assister à la messe célébrée par Mgr Quesnel Alphonse, s.m.m., assisté de quatre prêtres : les révérends William Smarth, Erick Jasmin, Vital Médé et Paulin Innocent. Comme tous les visiteurs qui ont envahi pour la première fois cette enceinte, le prélat n'a pas caché sa surprise de découvrir cette coquette bâtisse érigée dans une oasis de paix surplombant une capitale tumultueuse. Selon lui, *l'ordre et la beauté des lieux sont des indicateurs infailibles attestant de la présence d'un chef qui dirige de main de maître cet espace*. L'assistance a acquiescé et applaudi le commentaire adéquat.

DU VIRTUEL AU RÉEL

La célébration eucharistique s'est poursuivie dans une alternance de chants,

de prières, de présentations et de remerciements à l'endroit des contributeurs du projet IMD. Du virtuel au réel, contemplant la cour et les bâtiments de l'école, personne ne pourrait imaginer que cette oeuvre est le fruit d'un rêve qualifié naguère de chimérique. La soeur Eva Daguilh, qui retraçait l'histoire de la création de l'école, rappelle que l'IMD est née à partir d'une réflexion des sœurs MIC de la province Notre-Dame du Perpétuel-Secours. En effet, après avoir fait le bilan de leurs oeuvres en Haïti, elles ont décidé de prendre une place plus importante dans l'éducation des jeunes filles. Pourquoi ne pas implanter une école secondaire? Cependant, une telle idée n'était pas partagée par tous les membres de la congrégation. Voilà qu'une opportunité s'offre aux initiatrices du projet. Deux religieuses MIC, dans le cadre d'un cours de gestion des PME (petites et moyennes entreprises), doivent monter un projet rentable. Avec l'aide de leurs professeurs et encadrées d'experts, elles vont profiter de ce cadre scientifique pour concrétiser le rêve de la majorité des MIC de la province. Pour le financement, elles prévoient de vendre des actions à 50 gourdes chacune. La communauté en détiendra 60%. Les professeurs trouvent le projet viable et l'approuvent. Fortes de cette reconnaissance scientifique, les religieuses intéressées ont encouragé les autres. Ainsi, le projet a été présenté aux diverses responsables de la congrégation. Et le projet est accepté...



UN PROJET À FINANCER...

Comment trouver les fonds nécessaires ? Alors les initiatrices pensent qu'au lieu d'émettre des actions, mieux valait opter pour des contributions non remboursables. Parents, associés(ées) des MIC, bienfaiteurs et bienfaitrices, amis(ies) de la communauté, entrepreneurs de la zone de Delmas, organismes tels que FOKAL, la nonciature, les ambassades du Canada et du Japon ont accepté de subventionner le projet. Encouragées par tant de générosité, toutes les sœurs des autres provinces ont investi leurs maigres ressources disponibles pour contribuer à la naissance de l'IMD. Des fournisseurs de biens ou de services accordent un prix de faveur pour la construction des immeubles ou l'acquisition des mobiliers et des fournitures. Il convient également de ne pas négliger ces 200 premiers parents qui ont confié leurs filles à cette jeune institution avec la seule garantie qu'il s'agissait d'une école congréganiste. Les professionnels de l'éducation ont accepté d'accompagner les filles afin qu'elles deviennent des citoyennes responsables de leur propre développement. Mais le séisme du 12 janvier 2010 a failli tout chambarder. Il a fallu l'intervention de *Centre d'étude et de coopération internationale (CECI)* et de *Développement et Paix* pour que ce rêve virtuel continue sa mission éducatrice. Depuis dix ans, l'IMD est devenu un véritable creuset où les jeunes filles s'exercent à l'apprentissage de la démocratie, la protection de l'environnement, l'action sociale, l'amour du pays et de sa culture.

UNE FÊTE, TÉMOIN DE LA CULTURE

Les performances offertes par les filles dans la cérémonie culturelle témoignent de l'éducation reçue. Dans des disciplines aussi variées que la danse, la musique et le théâtre, les étudiantes ont donné une prestation n'ayant rien à envier aux arts de la scène dans les milieux scolaires haïtiens. De l'exhibition au piano de Medjine, élève de Seconde; de la démonstration au violon de Gisèlda, fille de 8^e année, jusqu'à la présentation en trois parties d'une pièce historique retraçant l'ère précolombienne d'avant 1492; de l'arrivée des esclaves jusqu'à la révolte de 1804 sur fond de danses folkloriques haïennes, les élèves de l'IMD, toutes classes confondues, ont charmé une assistance qui en redemandait. Le mérite de l'IMD est d'autant plus grand que les performances réalisées par cet établissement font pâlir les institutions les plus cotées du pays. En effet, selon la directrice de l'établissement, sœur Marie Nadia Noël, les cinq dernières promotions de l'école ont eu un taux de réussite de 100% aux examens de l'État. Tenant compte de ces résultats, les responsables de l'IMD n'entendent pas s'arrêter en si bon chemin. Selon elles, il leur reste encore bien d'autres réalisations pour concrétiser le projet initial, parmi lesquelles une fanfare, l'utilisation maximale des locaux pour des cours de rattrapage pour adultes, une faculté, une école professionnelle. Les projets ne manquent pas...² 🌸

PHOTOS:

¹ IMD

² Les élèves

³ Danse folklorique

Crédits: MIC

Rendez-vous d'Éternité



Gislaine-Rita Séguin, m.i.c.
Soeur Sainte-Ghislaine
(1931-2013)
Les Cèdres, Québec

Dynamique, tenace, généreuse, Gislaine forge ces qualités au sein d'une famille nombreuse. À vingt ans, elle est accueillie à notre noviciat et entreprend sa route missionnaire qui la mènera successivement en Bolivie, au Guatemala et au Pérou. Éducatrice dans l'âme, pédagogue née, Gislaine excelle comme catéchète. De retour au pays, elle est une personne témoin dans l'animation missionnaire. Le secteur des immigrants trouve en elle un professeur chevronné. Les nouveaux arrivants sont ses privilégiés et ils franchissent solidement l'échelon supérieur, motif de joie et de grande fierté. Subitement, en ce 1^{er} de l'An, Dieu l'invite, en Son Royaume, pour fêter ses 60 ans d'Alliance.



Pauline Roy, m.i.c.
Soeur Saint-Simon (1928-2013)
Saint-Odilon, Québec

Née en mai, le beau « mois de Marie », Pauline a une dévotion marquée envers la sainte Vierge qui fut son refuge tout au cours de sa vie. À 16 ans, elle réalise son rêve de devenir missionnaire et entre à notre noviciat. C'est en Zambie que se concrétise ce rêve dans la promotion féminine. *Éduquer une femme, c'est éduquer une nation.* Tenue d'une maison, couture, art culinaire et soin des enfants sont enseignés aux épouses des catéchistes. Son approche auprès des plus démunis s'inscrit dans la ligne évangélique. Maintenant, Pauline, l'heure du Magnificat éternel a sonné pour toi. Nous le chantons avec toi.



Claire Gauvin, m.i.c.
Soeur Saint-Ludger (1918-2013)
Saint-Stanislas de Champlain,
Québec

Les 94 ans de Sr Claire parlent éloquentement de l'art de vivre dans l'harmonie : harmonie de l'être qui colore son agir unique comme éducatrice, directrice d'école et musicienne innée dont les mains et le cœur font vibrer l'orgue, la guitare, l'accordéon. Autour d'elle, tout devient Fête. Même pour les pauvres, ses préférés. Heureuse terre d'Haïti qui bénéficia de ses nombreux talents pendant 35 ans ! C'est une Claire heureuse qui est entrée au noviciat à 18 ans, et c'est une Sr Claire heureuse qui entre, sereinement, en ce 3 janvier, dans la Fête Éternelle pour chanter son Action de Grâces, car pour elle, tout dans sa vie a été Don de Son Amour.

Les séparations d'ici-bas sont des rendez-vous pour l'éternité.

— Délia Tétreault



Lucille Brouillette, m.i.c.
Sœur Saint-Jean-Chrysostome
(1916-2013)
Richmond, Québec

« Diamant bleu », parmi sept frères, Lucille est l'admiration et l'amour de sa mère, ce qui n'a pas empêché cette dernière de la laisser partir à 21 ans pour notre noviciat. Dotée d'une maîtrise en musique, elle excellera comme professeure et comme directrice de chorale. 1956 voit son départ pour Cuba. Consternée, elle revient en 1961 : c'est la Révolution. Mais, après un certain temps au Pérou, elle retournera à Cuba et vivra en solidarité avec le peuple, l'épreuve d'un dénuement quasi-total. Qu'importe, notre « diamant bleu », serti dans la Volonté de Dieu, saura, toute sa vie d'ailleurs, briller par sa joie, sa sérénité, son zèle et sa foi.



Bérengère Cadieux, m.i.c.
Soeur Joseph-du-Sauveur
(1917-2013)
Montréal, Québec

D'après Félix Leclerc, *Il n'y aurait pas de place au paradis pour les souliers vernis.* Bérengère, qui était parmi les pionnières qui ont ouvert la première mission MIC au Malawi, en 1948, a dû passer le test avec très grande distinction. En effet, sa journée d'enseignement terminée, elle marchait dans la brousse africaine, parcourant de longues distances pour visiter des familles. En 1962, elle connaît le succès de ses travaux lorsque prend corps la première école secondaire de filles pensionnaires, au Malawi. Elle vivra en cette terre aimée 45 ans. 1995, c'est le retour au Québec. 2013, c'est l'entrée au paradis. *Ses souliers ont assez voyagé.*

GRÈCE ANTIQUE

« RIEN, JAMAIS, NE NOUS SÉPARERA DE L'AMOUR »

DU 18 AU 28 OCTOBRE 2013

Athènes Olympie Delphes Kalambakā Météores Mykonos Kusadasi Éphèse Patmos Santorin

Marchez sur les pas de saint Paul et des premiers chrétiens, découvrez les hauts lieux historiques, spirituels et culturels de la Grèce antique ainsi que les magnifiques îles grecques en compagnie de l'abbé Robert Lebel, animateur spirituel et de l'abbé Daniel Gilbert accompagnateur d'expérience.

Prix Régulier : 4 090 \$ / pers. taxes incluses

Le forfait comprend : vols aller-retour Montréal-Athènes, hébergement 9 nuits en hôtels 3-4 étoiles, transport en autobus de luxe climatisé selon l'itinéraire, admissions pour tous les monuments prévus à l'itinéraire, 2 repas par jour, services d'un guide local francophone et d'un animateur spirituel et toutes les taxes (incluant la taxe du fonds d'indemnisation de l'OPC).

* Spiritours est détenteur d'un permis du Québec — www.spiritours.com

Information : www.seletlumieretv.org/pelerinages

Sel et Lumière

Mireille Haj-Chahine
Ligne sans frais : 1-888-302-7181, poste # 250
mireille@seletlumieretv.org

Spiritours

Ligne sans frais : 1-866-331-7965
info@spiritours.com



4 090 \$
par personne taxes incluses
Tarif sans les vols :
3 090 \$



ALAIN LAMONTAGNE, D.D.
DENTUROLOGISTE



**Fabrication et réparation
de prothèses dentaires**

3168, boul. Cartier
Chomedey, Laval (Qc)
H7V 1J7

Tél.: (450) 682-0907

Bureau jour et soir

J.P.Malette & ASSOCIÉS INC.

CABINET EN ASSURANCE DE DOMMAGES
ET CABINET DE SERVICES FINANCIERS

404, boul. Décarie, bureau 100, Saint-Laurent (Québec) H4L 5E6
Téléphone: (514) 744-3300 Ligne sans frais: 1-800-344-3307
Télécopieur: (514) 744-3095

Hommage à l'Association des descendants de Louis Tétreau

En octobre prochain, ceux-ci célébreront, dans un grand rassemblement à Trois-Rivières (Québec), le 350^e anniversaire du mariage de leurs ancêtres, Louis Tétreau et Noëlle Landeau.

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception s'unissent à la joie et à l'action de grâces de tous les participants à cette rencontre. Les descendants d'Alexis Tétreault (1830-1904) de Marieville, père de la Vénérable Délia Tétreault, fondatrice de l'Institut des MJC, sont invités à faire parvenir leurs noms et adresses au Bureau de la Cause Délia-Tétreault :

100, place Juge-Desnoyers, Laval (Qc) H7G 1A4 • causedeliatetreault@gmail.com • Tél.: 450-663-6460, poste 5402

*Seigneur,
dans notre vie
nous côtoyons
des forces
contradictaires.
Donne-nous la grâce
de ton Esprit
pour discerner
les signes
de ta présence lumineuse
au cœur de nos vies.
Merci d'être venu
parmi nous
pour réveiller
notre nature divine
et être le reflet
de ton amour.*

Cf. Prier au quotidien

